



Analyse microchimique d'un prélèvement blanc

OBJECTIFS

Étude d'un prélèvement d'une peinture sur bois attribuée à G. Braque

L'objet de cette étude est de déterminer la nature des pigments utilisés.

MOYENS MIS EN ŒUVRE

- Stéréomicroscope, microscope optique inversé ;
- Microscopie électronique à balayage (M.E.B.) avec imagerie en mode électrons secondaires (ES, contraste topographique) et mode électrons rétrodiffusés (ERD, contrastes chimiques) ; couplée à une analyse élémentaire en dispersion d'énergie de rayons X (E.D.X.).
- Spectroscopie Raman (Olympus BX 40, excitation à 514nm, puissance 1mW-échantillon).

PRÉLÈVEMENT BLANC

Le prélèvement a été étudié directement par MEB/EDX. Pour cela, il a été recouvert de carbone. Cette opération est en partie à l'origine du pic du carbone (C) observé sur les spectres d'analyse X élémentaire.

RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

Les observations et les analyses sont illustrées dans les pages suivantes. Elles ont permis de constater que :

- **le pigment blanc** utilisé dans cette peinture est un *blanc de titane composite* associant du dioxyde de titane et de l'oxyde de zinc, *produits à partir de 1919*. Un pigment *blanc fixe* (sulfate de baryum) et une charge silicatée y sont associés.

Conclusion générale

Dans une composition de Braque sur contreplaqué, « Femme nue », il a été trouvé un mélange de blanc de zinc et de blanc de titane. Les bruns sont constitués par de l'ocre.

On retrouve la plupart du temps, dans les préparations blanches de Braque, entre autres du sulfate de baryum avec du blanc de zinc.

L'ensemble des analyses complexes montre que ces différents éléments techniques sont compatibles avec la date présumée de création de cette œuvre, 1928.

Les données chimiques des peintures de microanalyses sont compatibles avec les pigments utilisés par ce peintre. Il n'y a donc rien de négatif ni d'incompatibilité entre cette œuvre et les autres œuvres de Braque.

Paris, le 22 septembre 2009

***INSTITUT d'ART
CONSERVATION
et COULEUR***

RAPPORT D'ANALYSE DE SIGNATURE

Sur une œuvre signée et datée en bas à droite **G Braque 28**

« Nature morte à la guitare »

Peinture sur bois contreplaqué

45x65cm



SOMMAIRE

1. MISSION

2. DOCUMENTS

- 2.1. Prise en compte du tableau à étudier.
- 2.2. Matériel et méthode utilisés pour l'étude comparative.

3. PARTIE EXPERIMENTALE

- 3.1. Prise en compte des éléments de comparaison.
- 3.2. Examen de la signature du tableau concerné.

Le schéma graphique
Instrument
Ordonnance
Axes des lettres
Ligne de base et ligne de crête
Dimensions et Proportions
Parcours du geste et forme
Allure et Mouvement

- 3.3. Examen des pièces de comparaison par rapport au tableau étudié.

Inventaire – Description
Le schéma graphique
Instrument
Ordonnance
Axes des lettres
Ligne de base et ligne de crête
Dimensions et Proportions
Parcours du geste et forme
Allure et Mouvement

4. CONCLUSION.

1. MISSION

Comparaison de la signature G Braque 28 d'une peinture « Nature morte à la guitare » avec des signatures sur des œuvres authentiques de Braque pour en établir l'éventuelle similitude.

2. DOCUMENTS

2.1. Prise en compte du tableau à étudier.

Une œuvre signée et datée en bas à droite G Braque 28
« Nature morte à la guitare »
Peinture sur bois contreplaqué
45x65cm

2.2. Matériel et méthode utilisés pour l'étude comparative.

Matériel

L'appareil photo employé est un panasonic Lumix
Le scanner est un HP 2200 .
L'imprimante est une HP 7760.

Méthodologie

La méthode de comparaison d'écritures employée pour authentifier la signature est la « méthode SHOE » basée davantage sur les différences que sur les similitudes et mettant en évidence des éléments inconscients et significatifs pouvant échapper à un éventuel faussaire.

Techniques

Les clichés représentent la signature à étudier en macrophotographie et soumise aux infrarouges, aux ultraviolets et aux ultraviolets par fluorescence ainsi qu'à des filtres différents.

La photographie par réflexion d'ultraviolets permet de discerner des inscriptions ou des éléments effacés ou peu visibles, de façon très différente mais complémentaire de la photographie par infrarouge. La pénétration dans la matière et la réaction optique des pigments sous ultraviolets ne sont en effet pas les mêmes par rapport aux infrarouges.

Les infrarouges pénètrent plus ou moins la matière en fonction de leur longueur d'ondes. Plus la longueur d'ondes est élevée, plus la pénétration est profonde.

En type 1 : IR1, les longueurs d'ondes sont de 700 à 950 nm et pénètrent en surface.

En type 2 : IR2, les longueurs d'ondes sont de 950 à 1150 nm et pénètrent en profondeur.

3. PARTIE EXPERIMENTALE

Quelques exemples de signatures différentes (à titre indicatif)



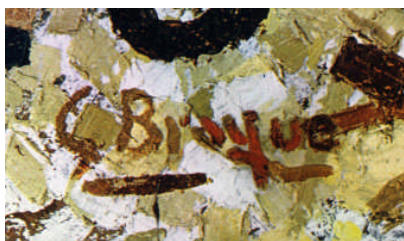
La cuvette bleue 1942



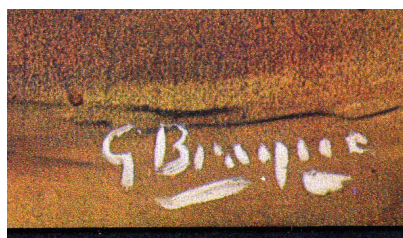
Le guéridon 1938



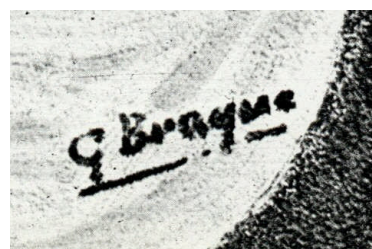
Saucière et
asperges 1924



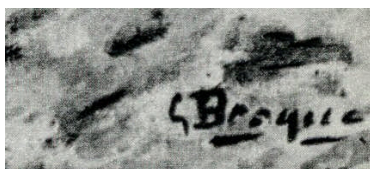
La grande charrue 1960



Les deux rougets 1940-1941



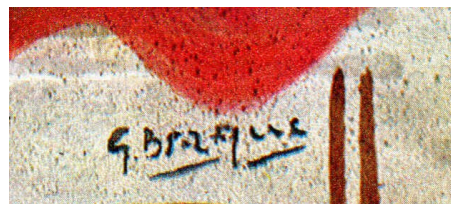
Fruits, pot et pipe 1924



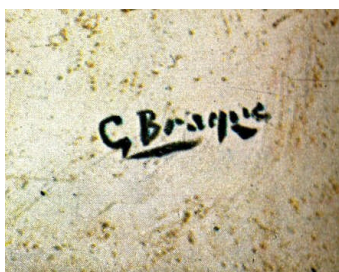
L'Estaque 1906



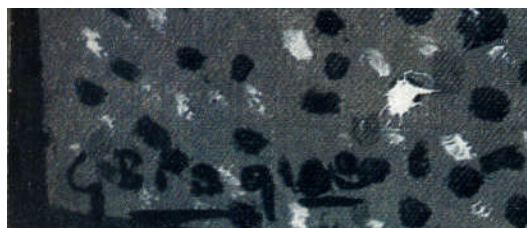
L'écho



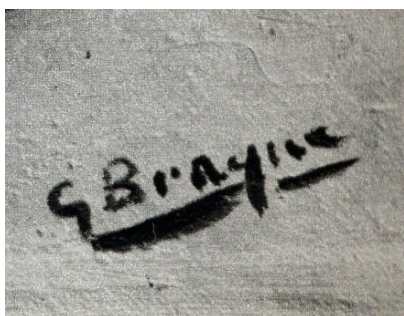
Nature morte rouge 1934



La nappe rose



Les trois barques
1929



Athéna 1931



Corbeille de fruits 1924



La musicienne
1917-1918

3.1. Prise en compte des éléments de comparaison.

Les tableaux considérés figurent dans les Musées de France tel que le Centre Georges Pompidou et dans l'ouvrage « Georges Braque » par de Draeger, de Draeger Editeur.

3.2. Examen de la signature du tableau concerné : « Nature Morte à la Guitare ».



La signature mesure 5.3 cm de long et environ 1.5 cm de haut.



Le schéma graphique

La signature est tracée en :

- 12 traits pour les lettres, 2 traits pour la date et 2 traits soulignants la signature.
- Un trait pour « G », « e », « 2 » et « 1 ».
- 2 traits pour « B », « r », « a », « q » et « u ».

Instrument

La peinture employée pour la signature est noire et tracée au pinceau.

Elle est large mais emploie peu de matière, elle rappelle la peinture employée pour le pied de la table dans la toile.



On constate à l'œil nu, mais de façon encore plus évidente quand la signature est soumise aux Infrarouges ci-dessus, qu'un second trait a été tracé reprenant la signature sans doute avec la hampe du pinceau. Ce second trait recouvre les chiffres « 2 » et « 8 » et la dernière lettre « e », et longe les lettres « B », « r », « a », « u » et « q ».

Ordonnance

La signature est située en bas, à droite du tableau, à 2,8 cm du bord droit, et à 2 cm du bord inférieur de la toile.

La date se trouve sous la signature au niveau du « q » et du « u ».

L'espace entre les lettres est sensiblement le même, avec un léger étranglement entre « B » et « r » et « u » et « e ». « 2 » et « 8 » sont aussi très proches.

Axes des lettres

Les lettres sont parallèles les unes aux autres au niveau des verticales du « G », du « B », du « r » et du « q ».

Le « B », le « r » et la deuxième partie du « u » sont légèrement incurvés vers la droite.

Ligne de base et ligne de crête

La ligne de base est montante, et marque un petit effondrement au niveau du « a » et du « q ».

La ligne de crête est ondulante avec une dépression au niveau du « q ».



Le trait soulignant en deux parties est rectiligne sans rigidité.

La ligne de base des chiffres est ondulante.

Dimensions et proportions.

Les lettres minuscules diminuent au fur et à mesure de la progression de la signature.
Les majuscules sont petites par rapport aux minuscules, le « r » arrivant presque au niveau du haut du « B ».

Les lettres sont contenues dans un rectangle.
Les minuscules et majuscules sont gonflées.



Parcours du geste et forme.

Aucune liaison entre les lettres et scission des lettres qui sont pour la plupart formées en deux fois sauf le « G » et le « e ».

La formation des lettres se fait de haut en bas.

La base du « 2 » est un peu ondulante.

Le « B » se termine dans un geste régressif.

Au niveau du « 8 » le trait surlignant fait avec la hampe du pinceau n'est pas tracé comme le « 8 » qui est en dessous : le chiffre peint commence en bas à droite, et le chiffre creusé commence en haut au milieu du chiffre.

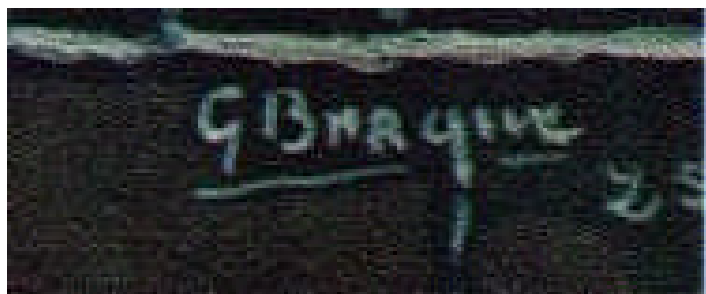


Allure et Mouvement

Le mouvement est ferme et dynamique, tracé sans hésitation, repris par un deuxième trait creusé par la hampe du pinceau.

3.3. Examen des pièces de comparaison par rapport au tableau étudié.

Inventaire – Description.



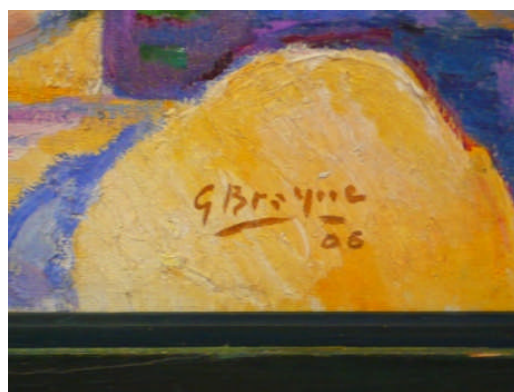
La table de marbre



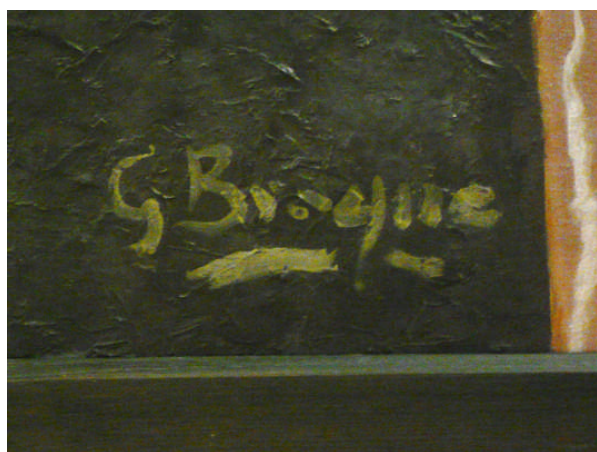
Compotier, bouteille et verre 1912



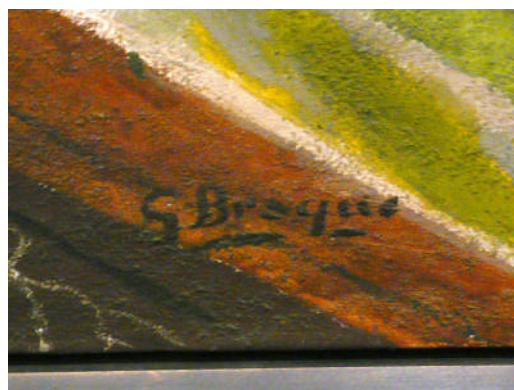
Duo 1937



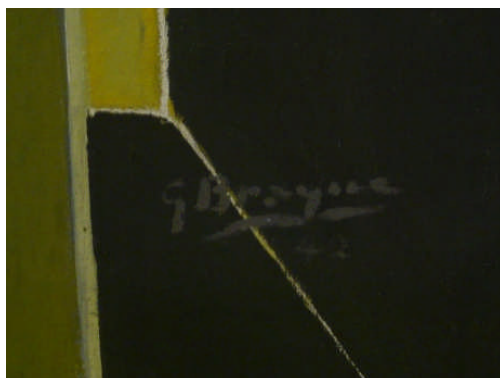
L'Estaque 1906



L'Oiseau et son nid 1955



Le billard 1944



Toilette devant la fenêtre 42

Etude comparative

Schéma graphique

Nous avons le même schéma graphique dans la signature en question que dans les signatures des originaux choisis. Les lettres sont coupées de la même manière aux mêmes endroits.

Instrument

Comme dans les œuvres de Braque considérées, la signature en question est tracée au pinceau et reprend une couleur utilisée dans le tableau. En revanche, on ne retrouve pas dans les tableaux originaux étudiés ici le surlignement que l'on constate sur la signature de question fait avec la hampe du pinceau.



Toutefois, c'est un procédé que l'artiste a utilisé dans certaines de ses œuvres en dehors de la signature comme :

Compotier,
bouteille et verre



Duo

Il a en outre employé le surlignement avec une autre couleur de peinture entre autres dans :

L'ordonnance

Les lettres de la signature sont distantes les unes des autres de façon différente selon les œuvres de Georges Braque : il y a quelques constantes comme le rapprochement du « r » et du « B », et l'éloignement du « G » et du « B ».



L'Estante



Oiseau et son
nid



Tableau en
question



Duo



La signature en question a un espacement entre les lettres compatible avec ceux des œuvres de Braque considérées.

Axes des lettres

Les lettres des signatures des œuvres originales étudiées sont parallèles, parfois cabrées, parfois orientées vers la droite, ou alors comme dans « L'Oiseau et son nid » oscillantes autour de la verticale.

On retrouve un « u » en forme de parenthèse dans la signature de l'Oiseau et son nid » :

Oiseau et son
nid

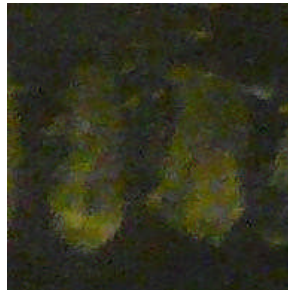


Tableau en
question

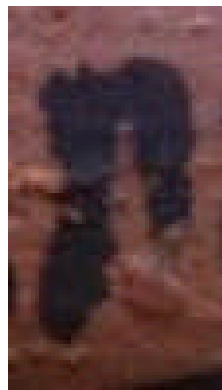


On retrouve la courbe de la verticale du « r » dans « Duo »

Duo



Tableau en
question



Ligne de base et ligne de crête.

La ligne de base est souvent montante dans les signatures originales étudiées comme dans la signature en question, de plus on constate comme dans la « Table de marbre » le même effondrement au niveau du « a » et du « q » que dans notre signature en question.

La ligne de crête est compatible avec les lignes de crête des signatures des œuvres de Braque étudiées car elle est souvent oscillante et la signature en question a une ligne de crête ondulante avec une dépression au niveau du « q ».



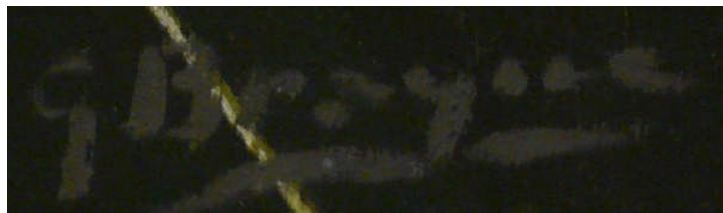
Tableau en question

Toilette devant la fenêtre



Dimensions et proportions.

Les minuscules et majuscules sont gonflées comme dans « Duo » et la signature en question. Dans « Toilette devant la fenêtre », et la « Table de marbre » on retrouve les lettres qui s'amenuisent au fil de la signature.



Toilette devant la fenêtre



Table de marbre

Les majuscules sont sensiblement plus importantes que les minuscules dans les originaux étudiés. Généralement le « r » arrive à la moitié du « B » alors que dans la signature du tableau en question, le « r » est assez grand.

Les lettres des signatures des œuvres considérées attribuées ici à Braque sont contenues dans un carré, contrairement aux lettres de la signature en question qui contiennent plutôt dans un rectangle.

Le « B » des signatures originales étudiées tient dans un rectangle debout.

Parcours du geste

La formation et la liaison des lettres sont compatibles avec celles de la signature en question.

Les « B » des originaux ont à leur base un mouvement parfois prolongé, partant vers la gauche que l'on retrouve dans la signature en question.



Tableau en question



Toilette devant la fenêtre



L'Oiseau et son nid

Allure et Mouvement

La signature en question est mouvementée et donc tout à fait compatible avec l'allure que l'on retrouve généralement dans les œuvres de Braque : c'est-à-dire dynamique et vivante.

Conclusion de l'étude comparative

Il y a quelques différences entre les œuvres de Georges Braque étudiées et la signature du tableau en question :

On ne trouve pas de signature surlignée avec la hampe du pinceau dans les œuvres de Braque, mais il a déjà creusé des toiles de cette façon, et a déjà souligné une signature avec un autre trait de peinture.

Les proportions des lettres ne sont pas tout à fait les mêmes que celles des œuvres étudiées de Braque.

4. CONCLUSION

La méthode employée pour cette étude comparative se base sur les différences plus que sur les similitudes des écritures, similitudes parfois trompeuses et plus visibles au premier abord. Toutefois, dans l'étude comparative de ce tableau avec des reproductions d'originaux, peu de différences sont constatées et une seule est significative.

Il y a des compatibilités calligraphiques entre la signature du tableau en question et celles de Braque.

Aucun signe de contrefaçon n'a été relevé au niveau de la signature en question.

Il n'y a pas d'incompatibilité entre les signatures attribuées à l'œuvre de Braque et celle du tableau en question.

Les informations et les résultats contenus dans ce rapport sont de nature expérimentale et peuvent être modifiés en fonction des avancées scientifiques dans les méthodes d'analyses.

L'Institut d'Art Conservation et Couleur ne peut en aucun cas être tenu responsable des résultats d'analyses, des utilisations et de l'exploitation qu'il sera fait des résultats. L'Institut d'Art Conservation et Couleur décline toutes responsabilités quant à leurs conformités et ne pourra être tenu responsable pour aucun dommage ; le client assume l'entière responsabilité des dommages qui peuvent survenir par l'utilisation de ces résultats.

Paris, le 22 septembre 2009

***INSTITUT d'ART
CONSERVATION
et COULEUR***

RAPPORT D'ANALYSE DE SIGNATURE

Sur une œuvre signée et datée en bas à droite **G Braque 28**

« Nature morte à la guitare »

Peinture sur bois contreplaqué

45x65cm



SOMMAIRE

1. MISSION

2. DOCUMENTS

- 2.1. Prise en compte du tableau à étudier.
- 2.2. Matériel et méthode utilisés pour l'étude comparative.

3. PARTIE EXPERIMENTALE

- 3.1. Prise en compte des éléments de comparaison.
- 3.2. Examen de la signature du tableau concerné.

Le schéma graphique
Instrument
Ordonnance
Axes des lettres
Ligne de base et ligne de crête
Dimensions et Proportions
Parcours du geste et forme
Allure et Mouvement

- 3.3. Examen des pièces de comparaison par rapport au tableau étudié.

Inventaire – Description
Le schéma graphique
Instrument
Ordonnance
Axes des lettres
Ligne de base et ligne de crête
Dimensions et Proportions
Parcours du geste et forme
Allure et Mouvement

4. CONCLUSION.

1. MISSION

Comparaison de la signature G Braque 28 d'une peinture « Nature morte à la guitare » avec des signatures sur des œuvres authentiques de Braque pour en établir l'éventuelle similitude.

2. DOCUMENTS

2.1. Prise en compte du tableau à étudier.

Une œuvre signée et datée en bas à droite G Braque 28
« Nature morte à la guitare »
Peinture sur bois contreplaqué
45x65cm

2.2. Matériel et méthode utilisés pour l'étude comparative.

Matériel

L'appareil photo employé est un panasonic Lumix
Le scanner est un HP 2200 .
L'imprimante est une HP 7760.

Méthodologie

La méthode de comparaison d'écritures employée pour authentifier la signature est la « méthode SHOE » basée davantage sur les différences que sur les similitudes et mettant en évidence des éléments inconscients et significatifs pouvant échapper à un éventuel faussaire.

Techniques

Les clichés représentent la signature à étudier en macrophotographie et soumise aux infrarouges, aux ultraviolets et aux ultraviolets par fluorescence ainsi qu'à des filtres différents.

La photographie par réflexion d'ultraviolets permet de discerner des inscriptions ou des éléments effacés ou peu visibles, de façon très différente mais complémentaire de la photographie par infrarouge. La pénétration dans la matière et la réaction optique des pigments sous ultraviolets ne sont en effet pas les mêmes par rapport aux infrarouges.

Les infrarouges pénètrent plus ou moins la matière en fonction de leur longueur d'ondes. Plus la longueur d'ondes est élevée, plus la pénétration est profonde.

En type 1 : IR1, les longueurs d'ondes sont de 700 à 950 nm et pénètrent en surface.

En type 2 : IR2, les longueurs d'ondes sont de 950 à 1150 nm et pénètrent en profondeur.

3. PARTIE EXPERIMENTALE

Quelques exemples de signatures différentes (à titre indicatif)



La cuvette bleue 1942



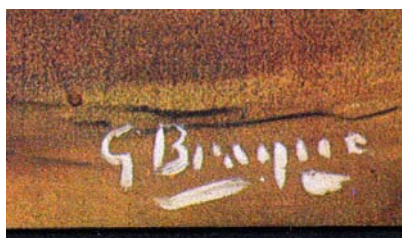
Le guéridon 1938



Saucière et
asperges 1924



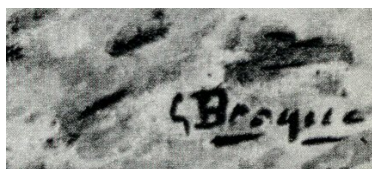
La grande charrue 1960



Les deux rougets 1940-1941



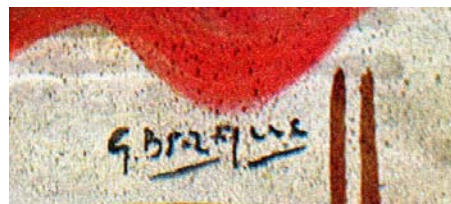
Fruits, pot et pipe 1924



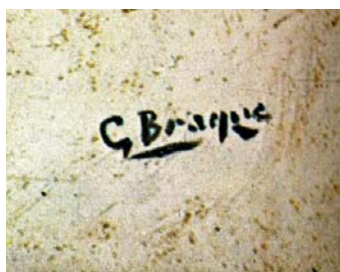
L'Estaque 1906



L'écho



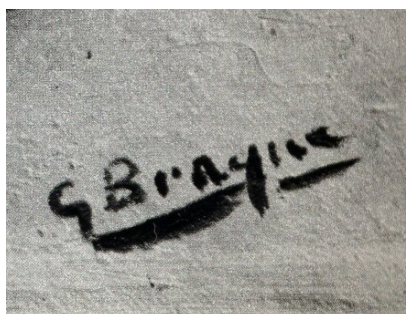
Nature morte rouge 1934



La nappe rose



Les trois barques
1929



Athéna 1931



Corbeille de fruits 1924



La musicienne
1917-1918

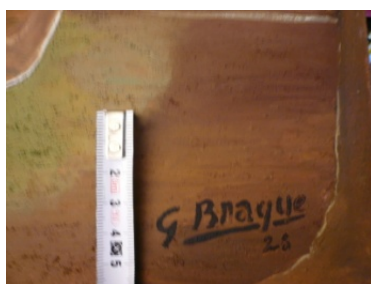
3.1. Prise en compte des éléments de comparaison.

Les tableaux considérés figurent dans les Musées de France tel que le Centre Georges Pompidou et dans l'ouvrage « Georges Braque » par de Draeger, de Draeger Editeur.

3.2. Examen de la signature du tableau concerné : « Nature Morte à la Guitare ».



La signature mesure 5.3 cm de long et environ 1.5 cm de haut.



Le schéma graphique

La signature est tracée en :

- 12 traits pour les lettres, 2 traits pour la date et 2 traits soulignants la signature.
- Un trait pour « G », « e », « 2 » et « 1 ».
- 2 traits pour « B », « r », « a », « q » et « u ».

Instrument

La peinture employée pour la signature est noire et tracée au pinceau.

Elle est large mais emploie peu de matière, elle rappelle la peinture employée pour le pied de la table dans la toile.



On constate à l'œil nu, mais de façon encore plus évidente quand la signature est soumise aux Infrarouges ci-dessus, qu'un second trait a été tracé reprenant la signature sans doute avec la hampe du pinceau. Ce second trait recouvre les chiffres « 2 » et « 8 » et la dernière lettre « e », et longe les lettres « B », « r », « a », « u » et « q ».

Ordonnance

La signature est située en bas, à droite du tableau, à 2,8 cm du bord droit, et à 2 cm du bord inférieur de la toile.

La date se trouve sous la signature au niveau du « q » et du « u ».

L'espace entre les lettres est sensiblement le même, avec un léger étranglement entre « B » et « r » et « u » et « e ». « 2 » et « 8 » sont aussi très proches.

Axes des lettres

Les lettres sont parallèles les unes aux autres au niveau des verticales du « G », du « B », du « r » et du « q ».

Le « B », le « r » et la deuxième partie du « u » sont légèrement incurvés vers la droite.

Ligne de base et ligne de crête

La ligne de base est montante, et marque un petit effondrement au niveau du « a » et du « q ».

La ligne de crête est ondulante avec une dépression au niveau du « q ».



Le trait soulignant en deux parties est rectiligne sans rigidité.

La ligne de base des chiffres est ondulante.

Dimensions et proportions.

Les lettres minuscules diminuent au fur et à mesure de la progression de la signature.
Les majuscules sont petites par rapport aux minuscules, le « r » arrivant presque au niveau du haut du « B ».

Les lettres sont contenues dans un rectangle.
Les minuscules et majuscules sont gonflées.



Parcours du geste et forme.

Aucune liaison entre les lettres et scission des lettres qui sont pour la plupart formées en deux fois sauf le « G » et le « e ».

La formation des lettres se fait de haut en bas.

La base du « 2 » est un peu ondulante.

Le « B » se termine dans un geste régressif.

Au niveau du « 8 » le trait surlignant fait avec la hampe du pinceau n'est pas tracé comme le « 8 » qui est en dessous : le chiffre peint commence en bas à droite, et le chiffre creusé commence en haut au milieu du chiffre.



Allure et Mouvement

Le mouvement est ferme et dynamique, tracé sans hésitation, repris par un deuxième trait creusé par la hampe du pinceau.

3.3. Examen des pièces de comparaison par rapport au tableau étudié.

Inventaire – Description.



La table de marbre



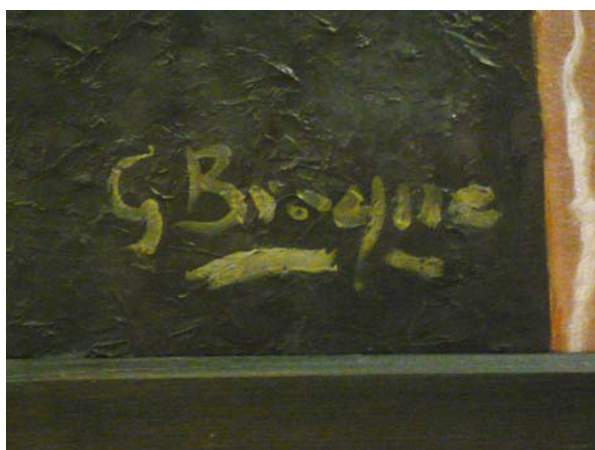
Compotier, bouteille et verre 1912



Duo 1937



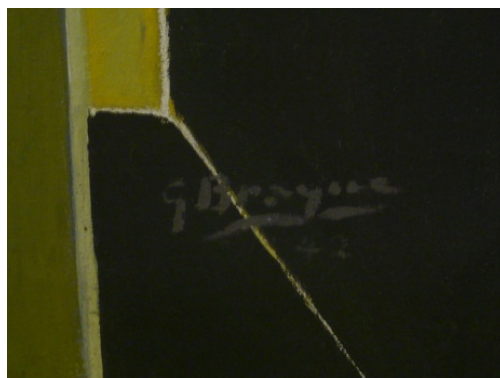
L'Estant 1906



L'Oiseau et son nid 1955



Le billard 1944



Toilette devant la fenêtre 42

Etude comparative

Schéma graphique

Nous avons le même schéma graphique dans la signature en question que dans les signatures des originaux choisis. Les lettres sont coupées de la même manière aux mêmes endroits.

Instrument

Comme dans les œuvres de Braque considérées, la signature en question est tracée au pinceau et reprend une couleur utilisée dans le tableau. En revanche, on ne retrouve pas dans les tableaux originaux étudiés ici le surlignement que l'on constate sur la signature de question fait avec la hampe du pinceau.



Toutefois, c'est un procédé que l'artiste a utilisé dans certaines de ses œuvres en dehors de la signature comme :

Compotier,
bouteille et verre



Duo

Il a en outre employé le surlignement avec une autre couleur de peinture entre autres dans :

L'ordonnance

Les lettres de la signature sont distantes les unes des autres de façon différente selon les œuvres de Georges Braque : il y a quelques constantes comme le rapprochement du « r » et du « B », et l'éloignement du « G » et du « B ».



L'Estante



Oiseau et son
nid



Tableau en
question



Duo



La signature en question a un espacement entre les lettres compatible avec ceux des œuvres de Braque considérées.

Axes des lettres

Les lettres des signatures des œuvres originales étudiées sont parallèles, parfois cabrées, parfois orientées vers la droite, ou alors comme dans « L'Oiseau et son nid » oscillantes autour de la verticale.

On retrouve un « u » en forme de parenthèse dans la signature de l'Oiseau et son nid » :

Oiseau et son
nid

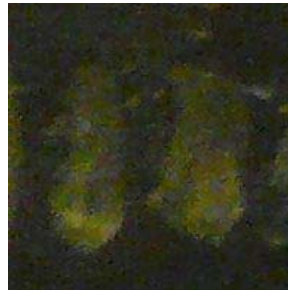


Tableau en
question

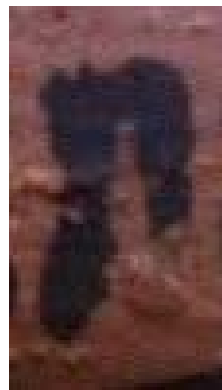


On retrouve la courbe de la verticale du « r » dans « Duo »

Duo



Tableau en
question



Ligne de base et ligne de crête.

La ligne de base est souvent montante dans les signatures originales étudiées comme dans la signature en question, de plus on constate comme dans la « Table de marbre » le même effondrement au niveau du « a » et du « q » que dans notre signature en question.

La ligne de crête est compatible avec les lignes de crête des signatures des œuvres de Braque étudiées car elle est souvent oscillante et la signature en question a une ligne de crête ondulante avec une dépression au niveau du « q ».



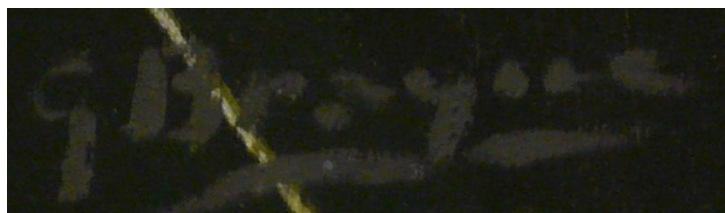
Tableau en question

Toilette devant la fenêtre



Dimensions et proportions.

Les minuscules et majuscules sont gonflées comme dans « Duo » et la signature en question. Dans « Toilette devant la fenêtre », et la « Table de marbre » on retrouve les lettres qui s'amenuisent au fil de la signature.



Toilette devant la fenêtre



Table de marbre

Les majuscules sont sensiblement plus importantes que les minuscules dans les originaux étudiés. Généralement le « r » arrive à la moitié du « B » alors que dans la signature du tableau en question, le « r » est assez grand.

Les lettres des signatures des œuvres considérées attribuées ici à Braque sont contenues dans un carré, contrairement aux lettres de la signature en question qui contiennent plutôt dans un rectangle.

Le « B » des signatures originales étudiées tient dans un rectangle debout.

Parcours du geste

La formation et la liaison des lettres sont compatibles avec celles de la signature en question.

Les « B » des originaux ont à leur base un mouvement parfois prolongé, partant vers la gauche que l'on retrouve dans la signature en question.



Tableau en question



Toilette devant la fenêtre



L'Oiseau et son nid

Allure et Mouvement

La signature en question est mouvementée et donc tout à fait compatible avec l'allure que l'on retrouve généralement dans les œuvres de Braque : c'est-à-dire dynamique et vivante.

Conclusion de l'étude comparative

Il y a quelques différences entre les œuvres de Georges Braque étudiées et la signature du tableau en question :

On ne trouve pas de signature surlignée avec la hampe du pinceau dans les œuvres de Braque, mais il a déjà creusé des toiles de cette façon, et a déjà souligné une signature avec un autre trait de peinture.

Les proportions des lettres ne sont pas tout à fait les mêmes que celles des œuvres étudiées de Braque.

4. CONCLUSION

La méthode employée pour cette étude comparative se base sur les différences plus que sur les similitudes des écritures, similitudes parfois trompeuses et plus visibles au premier abord. Toutefois, dans l'étude comparative de ce tableau avec des reproductions d'originaux, peu de différences sont constatées et une seule est significative.

Il y a des compatibilités calligraphiques entre la signature du tableau en question et celles de Braque.

Aucun signe de contrefaçon n'a été relevé au niveau de la signature en question.

Il n'y a pas d'incompatibilité entre les signatures attribuées à l'œuvre de Braque et celle du tableau en question.

Les informations et les résultats contenus dans ce rapport sont de nature expérimentale et peuvent être modifiés en fonction des avancées scientifiques dans les méthodes d'analyses.

L'Institut d'Art Conservation et Couleur ne peut en aucun cas être tenu responsable des résultats d'analyses, des utilisations et de l'exploitation qu'il sera fait des résultats. L'Institut d'Art Conservation et Couleur décline toutes responsabilités quant à leurs conformités et ne pourra être tenu responsable pour aucun dommage ; le client assume l'entière responsabilité des dommages qui peuvent survenir par l'utilisation de ces résultats.